

Projet de recherche postdoctorale 2023-2024

Intitulé du projet scientifique

Traduire et transmettre l'expérience de la violence extrême après 1945

Laboratoire d'accueil

Nom du laboratoire : IMAGER

Nom du directeur du laboratoire : Guillaume Marche

Description du projet scientifique

Résumé

Dans une approche interdisciplinaire qui cherche à associer une perspective littéraire et sociologique, ce projet postdoctoral propose d'étudier la traduction d'une expérience particulière, celle de la violence extrême, en un discours qui pose les conditions à la fois de sa propre compréhension et de sa propre incompréhension. Il part du constat que la Shoah a durablement modifié les modalités discursives de ce type de témoignage et cherche à sonder les problématiques conditions d'émergence de ce discours dans une perspective plurilingue et interculturelle, une perspective qui caractérise fondamentalement le témoignage après 1945. Telle est du moins l'hypothèse porteuse du projet, hypothèse qui le distingue des projets récents sur la mémoire des atrocités collectives.

Descriptif détaillé

« La parole est impossible mais l'oubli est intolérable », écrit Nicole Lapierre dans *Le silence de la mémoire*. C'est dans cette tension que se joue le témoignage de la violence extrême. Or elle ne peut pas être comprise en dehors de l'expérience de ceux et celles qui y ont survécu. Le témoignage cherche à acter le déplacement de la barbarie vers l'univers du compréhensible. Par conséquent, pour être racontée, la survie doit quitter le terrain de l'impossibilité et de l'impuissance qui entoure le langage *des autres* afin de revendiquer le langage comme un acte de création toujours fragmentaire et subjective. La langue du récit des survivants est donc par définition un actant, au sens que lui donne le sociologue Bruno Latour.

Raconter l'expérience limite, mettre en mots la fragilité de la survie, rendre compte, à partir de sa singularité propre, de la dimension collective qui sous-tend la souffrance innombrable, est une tâche difficile à laquelle, pourtant, se sont attelés un grand nombre de témoins. Mais pour pouvoir écrire, il a fallu que le témoin se dote de principes organisateurs des pratiques vécues et qu'il aborde sans concession les représentations que la société en véhicule. Il a fallu donc traduire pour transmettre, traduire pour être compris – aussi dans d'autres langues et cultures –, traduire pour trouver sa place dans des sociétés qui ont eu besoin de dépasser l'horreur pour avancer et sortir de la violence.

Ce projet d'encadrement post-doctoral s'insère dans un projet collectif mis en route en 2020. Il s'agissait initialement de proposer une réflexion sur les témoignages littéraires en langue allemande sur la violence d'État nazie produits après 1945. La perspective a rapidement été élargie de deux manières : d'une part en intégrant d'autres aires linguistiques, notamment l'aire hispanophone et francophone (avec le Rwanda), d'autre part en croisant méthodologiquement les études littéraires et une approche sociologique. Cela a abouti à deux colloques internationaux organisés en décembre 2021, qui se sont déroulés avec grand succès (l'un à l'UPEC et l'autre en Pologne, à Łódź, avec une publication sous presse). Le succès international de l'appel à contribution (avec de jeunes chercheurs venus notamment du Canada, du Liban, de Djibouti) tout comme les réseaux thématiques dégagés lors de cette manifestation ont démontré la solidité du projet, auquel ont participé plusieurs membres du laboratoire. Il démontre aussi la richesse du vivier potentiel de candidats à un tel projet.

La personne recrutée devra donc faire preuve de connaissances poussées dans au moins deux des quatre champs disciplinaires et méthodologiques suivants : les études littéraires, la sociologie, la phénoménologie, l'histoire contemporaine. Elle devra être un membre actif dans la conception générale et collective du projet, qui a pour visée de proposer une réflexion sur la manière dont les déplacements de l'expérience directe vers l'expérience comme interprétation subjective du vécu trouvent des voies expressives spécifiques. Cette spécificité doit être restituée dans l'approche interdisciplinaire et plurilinguistique qui caractérise le groupe de recherche IMAGER. Car la restitution-traduction du vécu de la violence extrême rend aussi compte du lien inextricable qui relie la *production* de la parole du témoin et sa *réception* locale, régionale, nationale et parfois internationale. Les textes des témoins sont écrits dans la langue de l'assimilation de l'expérience, celle qui permet de trouver les mots pour parler de soi. Souvent il s'agit de la langue maternelle, mais il n'est pas rare de trouver des exemples où la langue choisie est celle du pays d'adoption. Parfois le récit trouve une certaine reconnaissance et, en conséquence, s'intègre dans le patrimoine mémoriel et culturel du pays, mais il faut aussi tenir compte du contexte européen, voire mondial. Il y a alors un double processus de traduction : la première de l'auteur au lecteur, et la deuxième qui s'effectue par la médiation d'un tiers, lecteur-traducteur, qui réécrit l'expérience du témoin pour qu'elle trouve sa place à l'intérieur des autres langues-cultures. Cependant, si la traduction peut être vue comme un lieu d'hospitalité, par exemple, pour l'expérience commune européenne et pour les mémoires postcoloniales, la traduction de l'expérience pour un « étranger », pour celui qui est éloigné des faits, constitue un autre aspect non négligeable de la transmission de la parole du témoin. Et elle est possible si cet étranger est un activiste de la mémoire collective, étant donné que cet acte de traduction se déplace du registre expérientiel vers le registre de la transmission du passé vers le présent.

Ceci ouvre un éventail de questions portant sur les rapports de domination ou de ressemblance qui existent entre la langue d'origine et la langue étrangère – sans oublier le moment dans lequel se produit la traduction. Le passage de langues presque disparues ou de

langues moins parlées vers des langues de circulation massive, comme c'est les cas de *Terminus Auschwitz* d'Eddy de Wind et des témoignages de victimes de la Shoah, mais aussi des massacres au Rwanda, constitue également un élément de réflexion important.

Il faut par ailleurs souligner l'actualité du projet, qui pourra constituer un axe prioritaire du projet postdoctoral. Car ce processus de témoignage est encore en cours, pour certains nous assistons aux derniers récits (Ginette Kolinka est un bel exemple). Dans un contexte contemporain, la place de la transmission (et de la traduction) prend toute son ampleur pour devenir un véritable enjeu démocratique : quels témoins ont pu transmettre leurs expériences, comment et de quelle manière ces narrations sont-elles conservées ? Si les témoignages n'ont pas pu empêcher la violence de se reproduire sous d'autres formes aussi horribles que les précédentes, quelle est leur valeur dans les sociétés démocratiques d'aujourd'hui en proie aux négationnismes et aux discriminations ?

Éléments bibliographiques

- AA.VV, *El archivo y el testimonio. III Encuentro Regional de Archivos y Derechos Humanos*, Buenos Aires, Memoria Abierta, septembre 2009
- AGAMBEN Giorgio, *Ce qui reste d'Auschwitz. L'archive et le témoin*, Paris, Pavot, 1999
- AGUILAR FERNÁNDEZ Paloma et PAYNE Ligh A., *El resurgir del pasado en España. Fosas de víctimas y verdugos*, trad. de Jesús Cuéllar Menezo, Madrid, Taurus, 2018
- AKRICH Madeleine, CALLON Michel et LATOUR Bruno (dir.) : *Sociologie de la traduction*, Paris, Presses des Mines, 2006
- ARENDRT Hanna, *Humanité et Terreur*, trad. Françoise Bouillot, Paris, Payot, 2017
- ASSMANN Aleida, *Auf dem Weg zu einer europäischen Gedächtniskultur ?* Wien, Picus Verlag, 2009
- BACCI Claudia et OBERTI Alejandra, *Sobre el testimonio : una introducción* », dossier « Testimonio : debates y desafíos desde América Latina », *Clepsidra. Revista interdisciplinaria de Estudios sobre Memoria* n° 1 (2014)
- BHABHA Homi, *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, Payot, 2007
- BREITLING Andris, « L'exemplarité du singulier : Auschwitz, un défi à la philosophie de l'histoire », in : François Dosse et Catherine Goldenstein (dir.), *Paul Ricoeur : penser la mémoire*, Paris, Seuil, 2013, p. 117-131
- BROQUA Vincent, WEISSMANN Dirk (dir.), *Sound / Writing : traduire-écrire entre le son et le sens, Homophonic translation – traducson, Oberflächenübersetzung*, Paris, Éditions de Archives Contemporaines, 2019
- COQUIO Catherine (dir.), *Parler des camps, penser les génocides*, Paris, Albin Michel, 1999
- COQUIO Catherine, *L'Histoire trouée. Négation et témoignage*, Paris, L'Atalante, 2003
- COQUIO Catherine, *Rwanda. Le réel et les récits*, Paris, Belin, 2004
- DAVIES Peter, *Witness Between Languages. The Translation of Holocaust Testimonies in Context*, Rochester, Camden House, 2018
- DERRIDA Jacques, « Des tours de Babel », in : *Psyché*, Paris, Galilée, 1998, p. 208-237

- FELD Claudia et MESSINA Luciana, « En torno a la palabra testimonial de los sobrevivientes : testigos legitimados y denegados de los centros clandestinos de detención en Argentina », *Tramas* n° 41 (2014), p. 43-77
- FLEURY Béatrice et WALTER Jacques (dir.), *Carrières de témoins de conflits contemporains (1). Les témoins interactifs*, Lorraine, PUN-EDULOR, 2013
- FLEURY Béatrice et WALTER Jacques (dir.), *Carrières de témoins de conflits contemporains (2). Les témoins consacrés, les témoins oubliés*, Lorraine, PUN-EDULOR, 2013
- FLEURY Béatrice et WALTER Jacques (dir.), *Carrières de témoins de conflits contemporains (3). Les témoins réflexifs, les témoins pollinisateurs*, Lorraine, PUN, 2015
- HAMEL Jean-François, *Revenances de l'Histoire : répétition, narrativité, modernité*, Paris, Minuit, 2006
- HEINICH Nathalie, *Sortir des camps, sortir du silence*, Paris, Les Impressions Nouvelles, 2011
- JOUTARD Philippe, *Esas voces que nos llegan del pasado*, Buenos Aires, Fondo de Cultura Económica, 1999
- JURGENSON Luba, *L'expérience concentrationnaire est-elle indicible ?* Paris, Éditions du Rocher, 2003
- KLINKERT Thomas et OESTERLE Günter (dir.), *Katastrophe und Gedächtnis*, Berlin et Boston, de Gruyter, 2014
- LACAPRA Dominick, *Representing the Holocaust: History, Theory, Trauma*, Cornell University Press, 1994
- LACAPRA Dominick, *History and Memory after Auschwitz*, Cornell University Press, 1998
- LANE-MERCIER Gillian, « Translating the Untranslatable : The Translator's Aesthetic, Ideological and Political Responsibility », *Target* n°9/1 (1997), p. 43-46
- LAVABRE Marie-Claire, « Témoignage oral et mémoire », *Exils et migrations ibériques au XX^e siècle* n°1 (2004), p. 177-189
- MICAHÉLIS Andree, *Erzählräume nach Auschwitz. Literarische und videographierte Zeugnisse von Überlebenden*, Berlin, Akademie Verlag, 2013
- NAHUM Sophie, *Les derniers. Rencontres avec les survivants des camps de concentration*, Paris, Alisio, 2020
- NICOLAS Abraham et TOROK Maria, *L'Ecorce et le noyau*, Paris, Flammarion, 1987
- PESCHANSKI Denis et SION Brigitte (dir.), *La vérité du témoin*, Paris, INA-Hermann, 2018
- POLLACK Michael, *Memoria, olvido, silencio. La producción social de identidades frente a situaciones límite*, La Plata, Ediciones al Margen, 2006
- PORTELLI Alessandro, *HISTORIA ORAL, DIÁLOGO Y GÉNEROS NARRATIVOS*, Anuario n°26 Escuela de Historia Revista Digital No 5 Facultad de Humanidades y Artes UNR, 2014
<https://core.ac.uk/download/pdf/61707041.pdf>
- RICOEUR Paul, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Seuil, 2000
- RICOEUR Paul, *Temps et récit*, Paris, Seuil, 1983-1985
- ROSELLINI Michèle, « Entre fiction et expérience : le lecteur de *L'espèce humaine* », *La Licorne* n° 51 (1999), p. 159-182
- SANCHEZ ZAPATERO Javier, *Escribir el horror. Literatura y campos de concentración*, Madrid,

Ediciones de Inte, 2010

SANCHEZ ZAPATERO Javier, *Max Aub y la escritura de la memoria*, Madrid, Renacimiento iluminaciones, 2014

SCHUCH Daniel, *Transformationen der Zeugenschaft. Von David P. Boders frühen Audiointerviews zur Wiederbefragung als Holocaust Testimony*, Göttingen, Wallstein, 2021

SEGLER-MESSNER Silke, *Archive der Erinnerung. Literarische Zeugnisse des Überlebens nach der Shoah in Frankreich*, Köln, Böhlau, 2005

SERRES Alexandre, « Quelle(s) problématique(s) de la trace ? ». Texte d'une communication prononcée lors du séminaire du CERCOR, le 13 décembre 2002, sur la question des traces et des corps dans les recherches en Sciences de l'Information et de la Communication, p. 1-15 https://hal.archives-ouvertes.fr/sic_00001397/document

WIEVIORKA Annette, *Déportation et génocide. Entre la mémoire et l'oubli*, Paris, Plon, 1992

WIEVIORKA Annette, *L'Ère du témoin*, Paris, Plon, 1998

Encadrant scientifique

Nom : Daniel MEYER

Grade : Professeur des Universités

Adresse électronique : daniel.meyer@u-pec

Curriculum vitae

- Oct. 2016 Habilitation à diriger des recherches - Université Paris IV - « Le sens de l'histoire. Dimensions métahistoriques dans le discours littéraire et philosophique allemand aux XIXe et XXe siècles ».
- depuis sept. 2018 Professeur des universités au département d'allemand de la faculté de Lettres, Langues et Sciences Humaines à l'Université Paris-Est Créteil
Directeur-adjoint de l'Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman (IMAGER) - ER 3958
- 2019 Organisation (avec Elisabeth Rothmund) d'un colloque international (France, Allemagne, Italie, Pologne) à Créteil - « [La mémoire de la Guerre de Trente Ans dans la littérature et les arts aux XX^e et XXI^e siècles](#) » -, financé par le DAAD, l'UR REIGENN (Sorbonne Université) et le BQR de l'Université Paris-Est Créteil
- 2020 Organisation (avec Gérard Raulet) d'un colloque international (France, Allemagne, Portugal, Roumanie, Brésil) à Créteil et à Paris - « [Une archéologie critique de la pensée cosmopolitique. Retour sur l'entre-deux-guerres](#) » -, financé par le Groupe de Recherche sur la Culture de Weimar - Fondation Maison des Sciences de l'Homme, le BQR de l'Université Paris-Est Créteil et le Projet Cosmopolitanism: Justice, Democracy and Citizenship without Borders (PTDC/ FER-FIL/30686/2017, FCT - Fundação para a Ciência e a Tecnologia, I.P, Portugal)
- 2021 Organisation (avec Myrna Insua et Aleksandra Lendzinka) d'un colloque international (France, Allemagne, Espagne, Italie, Pologne, Liban, Côte d'Ivoire, Togo, Canada, Argentine) à Créteil - « [Traduire l'expérience. Ecritures de la violence extrême après 1945](#) » -, financé par le DAAD et le BQR de l'UPEC

depuis sept. 2021 Responsable du Master « [Langues, Littératures et Cultures en Contexte International](#) » (LLCCI) – [parcours Aires germanophones](#)

2021-23 Co-responsable (avec Graciela Villanueva) du séminaire doctoral « [Données interculturelles et traditions épistémologiques](#) » au sein de l'ED Culture et Société de l'Université Paris-Est

Co-responsable (avec Graciela Villanueva) du séminaire « [Culture et politique des langues](#) » de l'école universitaire de recherche EUR FRAPP (Francophonies – Plurilinguismes : Politique des langues)

Membre du conseil académique de l'EUR FRAPP (ANR-18-EURE-0015 FRAPP)

Encadrement doctoral :

2019-2020 Mme Julie Sentis « L'itinéraire intellectuel de Hans Freyer, sociologue national-socialiste au prisme de son œuvre mythique (1918-1949) »

2019- Mme Birte Gaegny « La réalité sociale dans le roman allemand contemporain »

Trois derniers articles ou ouvrages publiés :

- avec Gérard Raulot : [A Critical Archaeology of Cosmopolitan Thinking. Return to the Interwar Years](#), Berlin, Dunkler & Humblot, 2022, 265p.
- « Planetarische Untergangsszenarien. Ernst Jünger und Oswald Spengler in den *Schwarzen Heften* », in : Jan Kerkmann (dir.) : [Denkwege des Politischen. Beiträge zum Staatsverständnis Martin Heideggers](#), Baden-Baden, Nomos, 2023, p. 85-97
- « L'utopie en guerre. *Das große Wagnis* de Max Brod », in Françoise Lartillot et Ina Ulrike Paul (dir.) : [Der erste Weltkrieg in Literatur, Künsten und Wissenschaft. Kriegserfahrung und intellektuelle Gegenwehr](#), Berlin, Peter Lang, 2022, p. 101-115

Intégration du projet au sein du laboratoire

Comment la recherche prévue s'articule-t-elle avec les axes de travail du laboratoire ?

Ce projet s'intègre en premier lieu dans l'orientation thématique 2 d'IMAGER : « Migrations, constructions nationales et violences politiques ». IMAGER est également organisé en groupes de travail, ce projet s'insère prioritairement dans deux de ces groupes, le groupe CAECE (Culture Allemande dans l'Espace Culturel Européen) et le groupe CREER (Centre de Recherche Européen d'Etudes Romanes), puisque ce sont ces aires linguistico-culturelles qui sont en premier lieu concernées par le projet. Par ailleurs, les problématiques générales du projet relèvent, d'une part, de l'axe thématique UPEC « Francophonie et plurilinguismes », et, d'autre part, de l'axe « Transformations, inégalités, résistances » (TIR).

Quelles en seront les modalités d'encadrement ?

Les activités de recherche de la personne recrutée seront encadrées par Daniel Meyer, enseignant-chercheur habilité à diriger des recherches (professeur des universités) au laboratoire IMAGER. D'autres enseignant·es-chercheur·ses d'IMAGER seront invité·s à collaborer dans le cadre de ce projet postdoctoral.

Quelles seront les conditions logistiques d'accueil (bureau, équipement...)?

La personne recrutée sera membre titulaire d'IMAGER pendant la durée du contrat. Elle bénéficiera de ce fait du soutien logistique du laboratoire, tout comme celui du pôle recherche de l'UFR FLSH, pour la prise en charge de ses missions, la commande de matériel,

l'organisation de manifestations scientifiques, etc. Elle aura accès, pour la durée de son contrat, à un bureau d'enseignant avec un accès à un ordinateur de bureau et un ordinateur portable.

Quelle est la plus-value attendue de cette recherche pour le laboratoire ?

La personne recrutée contribuera au projet collectif en participant à l'élaboration scientifique et à l'organisation matérielle d'une manifestation scientifique internationale qui sera organisée à la fin du contrat. Elle est invitée à participer aux différents séminaires du laboratoire IMAGER et à rédiger un article scientifique dans le cadre du projet. Au regard de l'importance du projet dans la vie démocratique actuelle, il est souhaité que la personne recrutée soit en mesure de participer à des actions de diffusion de savoir. Le groupe IMAGER pourra mettre à disposition de la personne recrutée ses contacts dans les différentes institutions culturelles franciliennes.